

même de l'affermir durant une guerre entre l'Espagne & la Grande Bretagne, au lieu qu'on s'exposeroit à le perdre en prenant parti dans cette guerre. Mais soit que la Couronne veuille appuyer sa médiation dans un accommodement futur par les forces de terre & de mer, afin de la faire d'autant plutôt & d'autant mieux accepter, soit qu'elle eût, peut-être, déjà pris son parti, les armemens continuent par-tout, & les Troupes en marche défilent vers les côtes de France opposées à la Grande Bretagne, outre plusieurs Régimens d'Infanterie & 26. Escadrons tant Cavalerie que de Dragons qui passent actuellement dans le Roussillon. On renforce aussi les Garnisons des Places frontieres de la Flandre Françoisse, & de celles qui sont situées sur les côtes de la Manche; on bat la caisse à Paris, dans les Fauxbourgs, & dans la plupart des Villes du Royaume, pour lever les Recrûes nécessaires à rendre les Régimens complets; & l'on a de plus résolu une augmentation, qui sera, comme on l'assure, de 24. mille hommes d'Infanterie, & de quinze mille de Cavalerie. Le bruit court que cette augmentation a été ordonnée, ensuite de plusieurs conférences particulieres que le Marquis de la Mina, Ambassadeur d'Espagne, a eûes avec le Cardinal de Fleury, dans lesquelles ce Ministre a insisté sur des secours par terre & par mer à fournir au Roi son Maître. Mais il paroît clairement, quoiqu'on en puisse penser d'ailleurs, que ces dispositions ne peuvent être faites qu'en vûe de quelque projet; car d'un côté on a aussi intérêt de ne pas refuser du secours à l'Espagne, & de l'autre on a passé trop tôt sur l'article de la visite des Navires portans Pavillon du Roi, par les Anglois, pour croire que la Cour ne prend pas ses mesures, afin d'avoir raison de la maniere dont celle de Londres a reçu ses remontrances